

2013

DIAGNOSTIC CULTUREL

des Laurentides

PRÉSENTATION	3
--------------	---

Partie 1 ÉLÉMENTS GÉNÉRAUX

1.1. Contextes régional et territorial	4
1.2. Partenaires et outils de développement	6
1.3. Pôles culturels	8

Partie 2 CONTEXTE SECTORIEL

2.1 Arts visuels et art public	12
2.2 Métiers d'art	15
2.3 Arts de la scène	17
2.4 Lettres et bibliothèques	20
2.5 Histoire et patrimoine	23
2.6 Muséologie et interprétation	26
2.7 Cinéma et audiovisuel	28
2.8 Formation professionnelle	30
2.9 Communications	32
2.10 Loisir culturel	34
2.11 Éducation et culture	36
2.12 Tourisme culturel	39

Partie 3 ENJEUX ET PERSPECTIVES

3.1. Misons sur nos forces et atouts	42
3.2. Cinq tendances qui influencent le développement culturel régional	43
3.3. Enjeux et pistes d'action	44

CONCLUSION	45
------------	----

Le mandat d'actualisation du diagnostic culturel des Laurentides a été confié au Conseil de la culture des Laurentides (CCL) à la suite d'un partenariat établi entre la Conférence régionale des élus des Laurentides (CRÉ) et le ministère de la Culture et des Communications (MCC). Le modèle utilisé en 2006-2007 a été conservé pour le présent projet. Ce diagnostic alimentera la prochaine planification quinquennale régionale et servira à orienter les interventions régionales en culture.

Un comité de travail formé de représentants du CCL, de la CRÉ et du MCC a été responsable de la planification et de la supervision du projet. Une première actualisation des données par secteurs a été réalisée à la suite de la parution d'un portrait statistique en janvier 2012. Ensuite, plus d'une centaine de personnes ont été consultées lors de rencontres régionales organisées par le CCL, tenues aux mois de mai et de juin 2012, afin de recueillir les impressions de chacune et de connaître les besoins par secteurs. Deux secteurs n'ont pas fait l'objet de consultations en raison de démarches spéciales : le tourisme culturel, pour lequel une planification stratégique a été effectuée en 2012, et « Culture éducation », secteur pour lequel un recensement sommaire des actions a été réalisé la même année. Aussi, des personnes clés ont été invitées à valider la version finale des fiches sectorielles.

Note au lecteur

La rédaction d'un portrait comporte des contraintes inévitables en fonction du cadre adopté ou de l'angle de traitement privilégié. Le présent document ne peut donc être considéré comme une source d'information infaillible, malgré la volonté du comité de poser un regard lucide et éclairé sur le contexte culturel régional. Bien que de nombreux efforts aient été faits pour que les données utilisées soient à jour, le comité a dû s'en tenir aux données disponibles, lesquelles, dans certains cas, dataient d'il y a plus de deux ans. Les éléments dégagés constituent cependant des points de repère et de référence pour les répondants régionaux, et ce, dans une perspective générale.

Remerciements

Le comité de travail remercie tous ceux et celles qui ont participé de près ou de loin à l'actualisation du présent diagnostic culturel.

Publication : Mars 2013

Sources des données

Portraits statistiques régionaux en culture – Laurentides 2012 (MCC)

Portrait régional (Emploi-Québec)

Étude des retombées économiques de la culture pour la région des Laurentides en 2010 (2012)

Rapports annuels récents produits par la SODEC et le CALQ

Portrait culturel des Laurentides, juin 2007

Portrait de l'entrepreneuriat – Laurentides, MFEQ, 2012

Sites Internet : CRÉ, MAMROT et CCL

Coordination de projet, consultation et rédaction

Conseil de la culture des Laurentides

Comité de travail

Conseil de la culture des Laurentides, représenté par Mélanie Gosselin

Conférence régionale des élus des Laurentides, représentée par Louis Pilon (de février 2012 à juin 2012) et par Isabelle Lavolette

Direction régionale de Laval-Lanaudière et Laurentides du ministère de la Culture et des Communications, représentée par Dimitri Latulippe

Révision du contenu et rédaction

Julie Lauzon

Révision linguistique

Marie Auclair

Graphisme

Luc Germain

1.1. Contextes régional et territorial

Géographie

- La région des Laurentides s'étend sur plus de 375 kilomètres du sud au nord.
- Les principaux axes routiers que l'on y trouve vont de l'est à l'ouest par les autoroutes 50 et 640 et du nord au sud par la route 117 et l'autoroute 15.

Subdivisions régionales

Le territoire des Laurentides comprend huit MRC, que l'on peut répartir en quatre sous-régions en fonction de certaines caractéristiques :

1. Les Basses-Laurentides : forte densité urbaine au sud de la région ; regroupent quatre MRC, dont trois où vit plus de la moitié de la population régionale et qui sont rattachées à la Communauté métropolitaine de Montréal;
2. Les Moyennes-Laurentides : situées au centre de la région ; deux MRC en constituent les principaux pôles touristiques et les pôles de villégiature;
3. Les Hautes-Laurentides : situées au nord de la région ; une MRC, vaste territoire forestier où la villégiature et le tourisme sont en plein essor;
4. Le sud-ouest : à la frontière de l'Outaouais; MRC agricole à faible densité urbaine.

Démographie

Population totale (2011) : 555 614 habitants

0-14 ans	91 177 hab.
15-24 ans	72 211 hab.
25-44 ans	136 660 hab.
45-64 ans	173 671 hab.
65 ans et plus	81 895 hab.

Les perspectives d'augmentation démographique sont estimées à 34 % de 2006 à 2031.

Profil linguistique

Région principalement francophone, comptant 4 % d'anglophones dans quelques localités, avec une concentration plus importante dans le sud-ouest. Six municipalités sur un total de 76 ont un statut bilingue.

La forte présence de villégiateurs et de touristes à certaines périodes de l'année fait augmenter la proportion d'anglophones.

Économie

- Taux de chômage (6,5 %) en 2012 légèrement inférieur à la moyenne québécoise (7,5 %).
- Revenu personnel par habitant légèrement supérieur à la moyenne québécoise.
- Parmi les secteurs économiques les plus importants, on trouve l'industrie forestière au nord, l'industrie touristique au centre (troisième région touristique du Québec) et une base industrielle importante au sud.
- Le secteur tertiaire (services) génère la plus importante activité économique de la région des Laurentides.

Avec ses 1128 travailleurs culturels par 100 000 habitants, la région produit des données légèrement inférieures à celles de la moyenne québécoise de 1574 travailleurs culturels par 100 000 habitants.

Trois créneaux d'excellence sont reconnus par l'entente-cadre :

- Le tourisme de villégiature quatre saisons;
- Signature Bois Laurentides;
- Transport terrestre avancé.

La culture au sein de l'économie régionale, en quelques mots

Dans les Laurentides, en 2010, la valeur nette des déboursés en culture s'est élevée à 361,7 M\$.

Sur le plan régional, l'offre culturelle se traduit par un accroissement de la richesse collective de 113,7 M\$ en valeur ajoutée, soit 0,7 % du PIB de la région.

En 2010, 70 % des déboursés en culture ont été effectués en traitements et en salaires à 1973,6 emplois équivalents à temps complet (ETC).

Chaque tranche de 100 \$ investis en culture dans les Laurentides rapporte 76 \$ en retombées dans l'ensemble du Québec, dont 36 \$ dans la région des Laurentides.

Facteurs de développement

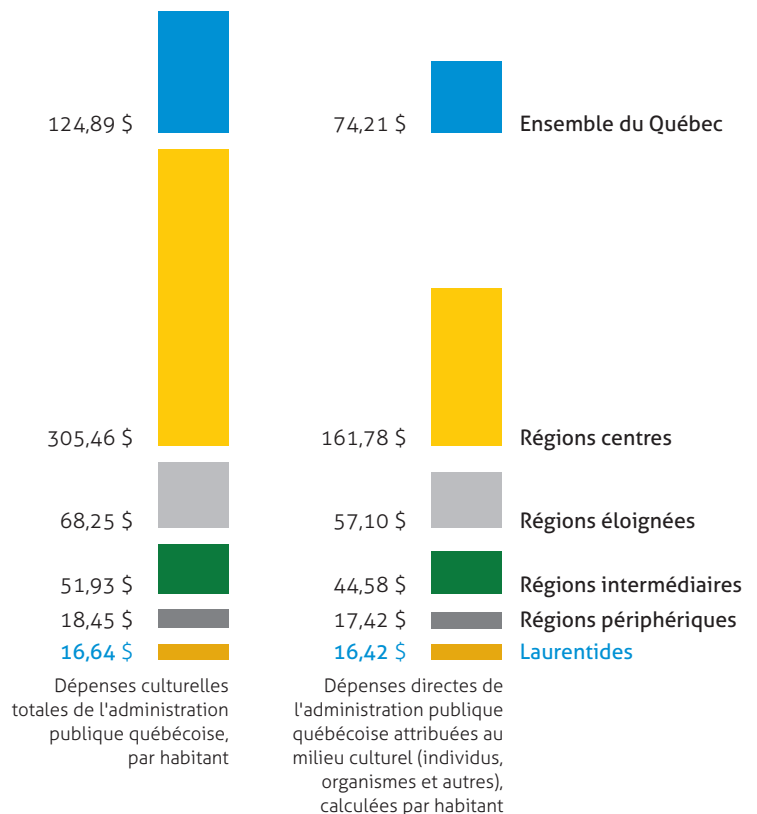
La proximité de Montréal favorise la mobilité des clientèles entre la métropole et la région des Laurentides. Les organismes et les événements peuvent profiter d'un bassin de population plus important, mais la concurrence de la métropole est parfois difficile à soutenir à cause de moyens souvent inégaux.

L'importante population de villégiature, surtout en zone centre, la force de gravitation qu'exerce la métropole sur la dynamique régionale et l'établissement de nouveaux résidents contribuent à fragiliser le sentiment d'appartenance des citoyens de la région. Les indicateurs généraux de la région, qui se trouvent quelque peu « teintés » par les caractéristiques des populations de jeunes au sud ou par celles de résidents villégiateurs relativement fortunés dans la zone centre, masquent souvent des réalités socio-économiques moins favorables. Ces différences érigent des cloisons entre les citoyens et contribuent à l'émergence d'une image régionale confuse à laquelle ces derniers ont peine à s'identifier.

La constitution relativement récente de la région administrative des Laurentides (fin des années 1970) de même que la croissance rapide de sa population expliquent que la région enregistre des retards parfois importants en matière d'investissements gouvernementaux. Elle était assimilée à la région administrative de Montréal au moment de l'implantation de bon nombre de programmes gouvernementaux et, même si le contexte financier avait radicalement changé lorsque les besoins régionaux se sont fait sentir, l'attribution aux Laurentides de ressources équivalentes à celles des autres régions en a été entravée.

Dépenses culturelles totales de l'administration publique québécoise et dépenses directes attribuées au milieu culturel, calculées par habitant, Laurentides, 2008-2009

Source : Compilation spéciale du MCCCCF effectuée par M. Pelletier (2010) à partir des données de l'OCCQ sur les dépenses de l'administration publique au titre de la culture 2008-2009 (MCCCCF2).



La région des Laurentides perçoit un montant légèrement inférieur des dépenses culturelles calculées par habitant en comparaison des régions périphériques, tant pour ce qui est des dépenses totales de l'administration publique québécoise par habitant (16,64 \$ par rapport à 18,45 \$) que pour les dépenses directes attribuées au milieu culturel par habitant (16,42 \$ par rapport à 17,42 \$).

1.2. Partenaires et outils de développement

Partenaires gouvernementaux

Le ministère de la Culture et des Communications (MCC)
Le MCC, par l'entremise de la Direction régionale de Laval, de Lanaudière et des Laurentides (DRLLL), collabore étroitement avec divers partenaires, soit les intervenants culturels, le milieu scolaire et les structures locales et régionales que sont les municipalités, les MRC et la CRÉ. La part des dépenses encourues par le MCC est de 4 613 803 \$, représentant 52 % des dépenses culturelles totales de l'administration publique québécoise dans les Laurentides en 2008-2009.

Programme Villes et villages d'art et de patrimoine (VVAP)

S'adressant aux villes et aux MRC, le programme VVAP favorise l'embauche d'un agent culturel qui travaille à la concertation des intervenants culturels pour la réalisation de projets visant l'amélioration de l'offre culturelle. De plus, l'adoption d'une politique culturelle et l'élaboration d'un plan d'action sont souvent des éléments stratégiques du développement culturel, auxquelles les agents du programme VVAP sont appelés à contribuer. Ils bénéficient d'une formation et d'un encadrement qui favorisent le partage des compétences et la mise en valeur des initiatives ainsi que des forces vives de la culture de chaque localité. En 2012-2013, six agents culturels bénéficient d'un soutien octroyé dans le cadre de ce programme du MCC.

Ententes de développement culturel avec les municipalités

Les ententes de développement culturel entre les municipalités (ou les MRC) et le MCC permettent la mise en place d'une structure d'échange de même que la planification et la concertation de l'intervention dans le secteur culturel. Cet outil prend en compte les particularités locales et associe les partenaires en vue de la réalisation de projets dans le cadre d'une collaboration partenariale. Plusieurs villes et MRC des Laurentides se sont ainsi engagées à la suite d'une entente conclue avec le MCC au cours des dernières années.

Emploi-Québec

Depuis 1998, Emploi-Québec Laurentides joue un rôle important en tant que partenaire du développement de la main-d'œuvre culturelle. Sa contribution a permis la mise sur pied et le développement du service de formation continue du CCL destiné aux artistes, artisans et travailleurs culturels des Laurentides. La subvention annuelle pour cette mesure est de 51 000 \$ en 2012.

Le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ)

En 2008-2009, le total des dépenses du CALQ dans la région des Laurentides s'élève à 891 900 \$.

Le Programme pour les arts et les lettres des Laurentides est issu d'une entente régionale 2010-2013 liant le CALQ, la CRÉ et le Forum jeunesse. Cette entente met à la disposition des artistes professionnels et des organismes artistiques de la région une enveloppe de 720 000 \$ durant 3 ans.

Aussi, par l'intermédiaire du programme Placements culture, le CALQ accorde des subventions de contrepartie qui s'ajoutent aux dons et contributions recueillis par les organismes auprès de donateurs et de fondations pour constituer des fonds de dotation et des fonds de réserve. Ce programme a permis à 6 organismes de la région de recevoir 819 440 \$ depuis 2007.

Une entente de coopération existe entre le CALQ et le CCL pour la diffusion d'information et la promotion des actions du CALQ sur le territoire des Laurentides.

La Société de développement des entreprises culturelles (SODEC)

La SODEC a pour mandat de soutenir le développement des entreprises culturelles, dont les médias, dans toutes les régions du Québec. En 2008-2009, les dépenses de la SODEC dans les Laurentides étaient de 344 283 \$.

Le Conseil des arts du Canada (CAC) et Patrimoine canadien

Le CAC est l'organisme d'État par lequel le gouvernement fédéral apporte son soutien aux arts, tandis que Patrimoine canadien finance des organismes communautaires et des organismes externes pour la promotion des avantages de la culture, de l'identité et du sport. Quelques subventions et bourses octroyées dans la région proviennent de ces institutions, mais nous n'avons pu obtenir de données comptabilisées.

Partenaires régionaux

La Conférence régionale des élus des Laurentides (CRÉ)

Mise en place en 2004, la CRÉ des Laurentides cumule les responsabilités relatives au développement régional dans son ensemble. Son effectif se compose de 40 élus de municipalités, de MRC et de conseils de bande ainsi que de 11 représentants des secteurs socioéconomiques de la région (dont celui de la culture). C'est dans ce cadre que la CRÉ est appelée à élaborer un plan quinquennal de développement qui permettra d'énoncer les priorités que se fixe la région selon les différents secteurs.

Le Conseil de la culture des Laurentides (CCL)

Depuis 1978, le CCL contribue à forger l'identité culturelle de notre région. Il rassemble, conseille et accompagne tous ceux qui participent à l'essor des arts et de la culture dans les Laurentides. Par ses nombreuses activités, le CCL consolide le développement culturel au bénéfice de la qualité de vie de l'ensemble des citoyens.

Il coordonne la réalisation de nombreux projets relativement à la formation continue, au tourisme culturel et à la relève artiste. En plus de ses interventions de concertation et d'animation auprès de ses membres, le CCL a pour mandat d'élaborer la planification stratégique du secteur « culture » dans le cadre du plan de développement régional. Il contribue donc à la définition des orientations et à la mise en œuvre des actions retenues.

Les centres locaux de développement (CLD)

Les CLD ont la mission de mobiliser les acteurs du milieu pour établir un partenariat réunissant le gouvernement et la communauté de la MRC qu'ils desservent. Il s'agit pour eux de rallier les forces vives afin de mener des actions communes favorables au développement de l'économie et à la création d'emploi. Plusieurs gèrent un fonds culturel (allant de 10 000 \$ à 25 000 \$ par année) destiné aux projets d'organismes ou d'artistes professionnels.

Les municipalités régionales de comté (MRC)

Les MRC sont des organismes municipaux voués à la concertation et à la planification régionale. Structures supralocales, les MRC sont nombreuses dans les Laurentides à s'intéresser au secteur de la culture en participant au déploiement des éléments culturels de leur territoire de diverses façons. En mars 2013, cinq MRC sur huit avaient une politique culturelle.

1.3. Pôles culturels

Les municipalités

Les municipalités constituent la structure la plus proche de la population et, par le fait même, la plus apte à déterminer ses besoins et à y répondre. À ce titre, elles sont la première instance responsable de la planification et du développement culturel de leur territoire. Dans les Laurentides, la plupart des municipalités sont engagées dans le secteur culturel. Pour la grande majorité de celles qui comptent une population de plus de 10 000 habitants, cet engagement déborde le secteur traditionnel des bibliothèques pour couvrir aussi la diffusion des arts de la scène, des arts visuels ou encore la mise en valeur du patrimoine. Le budget consacré à la culture augmente légèrement dans les municipalités (18) ayant adopté une politique culturelle.

Bien que la dépense culturelle par habitant des municipalités des régions périphériques ne soit que légèrement inférieure à celle des régions intermédiaires (63,05 \$ par rapport à 66,57 \$), elle demeure la plus faible parmi les 4 types de régions, et ce, malgré le fait qu'en 2009, la région des Laurentides comptait un nombre supérieur de politiques culturelles municipales (18) et d'ententes de développement culturel municipal (10), comparativement à la moyenne des régions périphériques (15 et 6) et à celle de l'ensemble du Québec (9 et 5).

Source : Selon l'OCCQ, Bernier, S. (2011). Les dépenses culturelles des municipalités en 2009. *Bulletin Optique Culture*, n° 5, mai

Le contexte culturel des MRC évolue en fonction de plusieurs facteurs, par exemple :

- l'action des artistes et des organismes culturels;
- la richesse du patrimoine;
- les enjeux politiques;
- la présence d'une clientèle résidente ou touristique.

Au cours des cinq dernières années, trois nouvelles politiques culturelles de MRC se sont ajoutées à celles qui avaient déjà été élaborées, pour un total de cinq sur huit.

La section qui suit propose une lecture territoriale du profil culturel de la région.

MRC d'Antoine-Labelle

Située à la limite nord des Laurentides, la MRC d'Antoine-Labelle a beaucoup à proposer sur le plan culturel. Elle a su se composer une identité culturelle propre grâce à la volonté de ses élus municipaux. Sur son territoire, deux agents culturels embauchés grâce au programme VVAP travaillent, entre autres choses, à l'élaboration d'une politique culturelle au service de la MRC et de la Ville de Mont-Laurier.

L'histoire y est bien conservée et mise en valeur grâce au travail de la Société d'histoire et de généalogie des Hautes-Laurentides, responsable du Centre d'archives privées agréé par Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAAnQ).

On y retrouve deux organismes reconnus par le MCC : le Centre d'exposition (CEML) et le diffuseur Muni-Spec, pour ce dernier un projet d'infrastructure devrait voir le jour au cours des prochaines années. Des événements et des activités estivales bien implantés rayonnent au-delà des frontières régionales : Festival de musique classique des Hautes-Laurentides, École d'été Arts et métiers d'art de Mont-Laurier, Festival international de théâtre amateur et Festival de la Rouge.

MRC d'Argenteuil

Première MRC de la région à avoir adopté une politique culturelle (en 2005), elle bénéficiera pendant 10 ans du programme VVAP. Aujourd'hui, elle termine une deuxième entente de développement culturel avec le MCC et, pour son renouvellement, compte bien poursuivre les actions entreprises dans les nombreux secteurs culturels qui animent son territoire, notamment la préservation de son histoire et de son patrimoine.

Dotée de plusieurs organisations d'importance, la MRC d'Argenteuil abrite un lieu patrimonial reconnu par le gouvernement fédéral : le Lieu historique national du Canal-de-Carillon. Parmi les autres organismes d'importance présents sur son territoire, on trouve également le Musée régional d'Argenteuil, mis sur pied par la Société d'histoire en 1934, et le Bureau du cinéma et de la télévision d'Argenteuil et des Laurentides, seul bureau du cinéma implanté depuis 15 ans en région au Québec et qui dessert, par ses activités et ses services, l'ensemble des Laurentides.

Sur le plan artistique, les Productions la Cour des Miracles (PCDM), qui rassemblent petits et grands par la pratique du chant et de la danse, ainsi que la Route des Arts, qui permet une visite intimiste des ateliers de nombreux artistes en arts visuels et métiers d'art, incitent les citoyens à s'approprier la culture locale. Également, le camp musical CAMMAC, situé à Harrington, accueille chaque été de nombreuses familles pour des vacances en musique.

MRC Thérèse-De Blainville

Sur le plan démographique, la MRC Thérèse-De Blainville est la plus peuplée des Laurentides et affiche l'une des plus hautes progressions au Québec. Les sept villes qui la composent ont adopté une politique culturelle et quatre d'entre elles possèdent une entente de développement culturel municipale (Blainville, Sainte-Thérèse, Sainte-Anne-des-Plaines et Boisbriand). Sainte-Thérèse profite aussi du programme VVAP du MCC et emploie une agente culturelle depuis 2009. Une politique culturelle dans la MRC vient d'être adoptée afin d'affirmer la place que doivent y prendre la culture, ses institutions et ses manifestations.

Parmi les joueurs de l'activité culturelle de ce territoire, notons la présence d'Odyscène, diffuseur accrédité par le MCC ; du Petit Théâtre du Nord, compagnie professionnelle de théâtre ; de Praxis Art actuel, centre d'artistes autogéré soutenu financièrement par le CALQ ; du Musée Joseph-Filion, géré par la Société d'histoire et de généalogie des Mille-Îles ; du Collège Lionel-Groulx (CLG), qui offre des formations professionnelles en théâtre, en musique ainsi qu'en arts visuels de niveau préuniversitaire.

Du côté du loisir culturel, jeunes et moins jeunes sont très bien servis par les municipalités ou encore par des regroupements artistiques amateurs. Le Studio de la relève, par exemple, est un organisme professionnel œuvrant auprès des jeunes amateurs de musique.

MRC de Mirabel

À Mirabel, l'offre culturelle est essentiellement assurée par la Ville-MRC, qui propose aux citoyens des ateliers de loisir culturel et organise divers événements et fêtes populaires. Sept bibliothèques et presque autant de centres communautaires et culturels sont accessibles sur le territoire de Mirabel.

Depuis une dizaine d'années déjà, le Centre de l'image et de l'estampe de Mirabel (CIEM), spécialisé en estampe numérique, accueille des artistes professionnels ou des groupes de jeunes artistes des Premières Nations lors de séances de formation création-production. Aussi, l'événement Sentier arts³ offre à des artistes d'ici et d'ailleurs de créer des œuvres in situ au cœur du parc Bois de Belle-Rivière depuis plusieurs années déjà.

MRC de Deux-Montagnes

Bien connue pour ses routes agroalimentaires, cette MRC se caractérise également par la prédominance d'attrait historiques et un patrimoine riche mis en valeur grâce aux efforts notables de sa ville centre, Saint-Eustache. On y trouve entre autres le plus vieux moulin à farine mû par la force de l'eau à être encore en activité au Canada, le Moulin Légaré, et un vaste patrimoine religieux constitué de l'abbaye, du calvaire et de l'église de l'Annonciation d'Oka. Profitant d'un lotissement fort important, la MRC de Deux-Montagnes endosse avec conviction l'implantation d'activités de loisir culturel. Il n'est donc pas surprenant de voir de nombreuses écoles d'art, associations et groupes musicaux amateurs en teinter le paysage. Différents festivals de musique et d'histoire animent également la région, venant compléter l'offre culturelle du Centre d'art La petite église, diffuseur reconnu par le MCC.

La MRC a adopté sa politique culturelle en 2011, après les municipalités de Saint-Placide et de Saint-Eustache. Cette dernière en est à sa quatrième entente de développement culturel avec le MCC et a pu bénéficier du programme VVAP pour l'embauche d'un agent culturel pendant 10 ans.

MRC des Pays-d'en-Haut

La volonté de cette MRC de développer ses richesses patrimoniales, artistiques et culturelles s'est affirmée lors de l'adoption de sa politique culturelle en 2005. D'importants projets de préservation des paysages bâtis et naturels se sont concrétisés, entre autres, grâce à la signature d'une entente de développement culturel avec le MCC en 2006, renouvelée en 2011. Parmi les 10 municipalités de la MRC Pays-d'en-Haut, seules Sainte-Anne-des-Lacs et Sainte-Adèle ont adopté une politique culturelle municipale.

Les activités culturelles de la MRC des Pays-d'en-Haut, haut lieu de tourisme et de villégiature, ont principalement lieu pendant la période estivale, lorsque les visiteurs profitent des théâtres d'été, des spectacles en plein air et des festivals artistiques. Présentant depuis plus de 15 ans des spectacles internationaux de danse et de musique, le Festival des arts de Saint-Sauveur, dont la réputation n'est plus à faire, fait partie des incontournables. On trouve également une exposition permanente sur l'histoire du ski au Musée du ski des Laurentides, ce sport étant intrinsèquement lié au développement de la région. Plusieurs organismes régionaux y ont leur siège social, dont l'Association des auteurs des Laurentides. Trois sociétés d'histoire, grâce au dynamisme de leurs bénévoles, gèrent des archives historiques et diffusent des brèves historiques locales.

MRC des Laurentides

Attentive aux besoins des nombreux artistes et artisans professionnels présents sur son territoire, cette MRC se démarque par son offre culturelle authentique et riche. Les municipalités ayant adopté une politique culturelle sont Val-David, Saint-Faustin-Lac-Carré, Sainte-Agathe-des-Monts, Val-des-Lacs, Val-Morin et Mont-Tremblant, pour qui le tourisme culturel représente un marché important. De son côté, la MRC a adopté sa première politique culturelle à l'automne 2011 et a signé depuis une entente de développement culturel ainsi qu'une entente ciblée VVAP avec le MCC.

Convaincu depuis longtemps de l'apport économique des arts et de la culture, le CLD de la MRC des Laurentides a d'ailleurs été le premier dans la région à créer un fonds de soutien aux arts et à la culture.

Ses lieux de diffusion en arts de la scène et en arts visuels sont assez nombreux et peuvent compter sur le soutien des municipalités qui les accueillent. Le Centre d'exposition de Val-David propose des expositions d'artistes professionnels d'ici et d'ailleurs tout au long de l'année. Mentionnons l'obtention d'une reconnaissance à titre de diffuseur pour le Théâtre du Marais à Val-Morin et pour Sainte-Agathe-des-Arts et la reconnaissance par le CALQ des activités de la Fondation Derouin à Val-David.

MRC de La Rivière-du-Nord

La MRC de La Rivière-du-Nord comprend cinq municipalités, dont quatre ont adopté une politique culturelle. C'est la ville de Saint-Jérôme, capitale régionale et administrative des Laurentides, qui en constitue le noyau, contribuant à la vitalité économique et culturelle de toute la région. Une entente de développement culturel, renouvelée en 2011, et un partenariat conclu dans le cadre du programme VVAP ont été signés entre Saint-Jérôme et le MCC.

En plus de l'offre culturelle locale pour la diffusion de spectacles estivaux, on y trouve le Musée d'art contemporain des Laurentides et le diffuseur En Scène, tous deux reconnus par le MCC. À Prévost, Diffusions Amal'Gamme est aussi reconnu depuis 1994 en tant que diffuseur pluridisciplinaire en arts de la scène. Une panoplie de petits événements locaux et de nombreux organismes participent également à la vitalité culturelle de cette MRC, dont Montagn'Art et l'En verre du décor. Saint-Jérôme est également le siège social d'Ici par les arts, maillage unique et réussi entre l'art, le social, l'éducatif et le communautaire.

De plus, la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord, bien ancrée dans son milieu, contribue par sa mission à la préservation et la mise en valeur des archives historiques.

2.1 Arts visuels et art public

Description du secteur

- 15 artistes des Laurentides sont inscrits au fichier de la Politique d'intégration des arts à l'architecture du MCC (« Loi du 1 % »).
- 17 artistes en arts visuels sont inscrits au Répertoire de ressources culture-éducation.
- Plus de 138 artistes professionnels sont répertoriés sur le territoire.
- 211 œuvres ont été réalisées dans les Laurentides dans le cadre de la Politique d'intégration des arts depuis 1971.
- 2 centres d'exposition en arts visuels sont accrédités par le MCC (Musée d'art contemporain des Laurentides et Centre d'exposition de Mont-Laurier).
- On trouve dans les Laurentides plusieurs lieux de diffusion professionnels ou autres (Maison des arts de Saint-Faustin, Centre d'exposition de Val-David, etc.).
- L'intégration de l'art à la nature est au cœur de plusieurs projets artistiques (p. ex. : Fondation Derouin, Sentier art3 et Sentier Art-nature).
- L'initiative de la Route des arts, présente sur plusieurs portions du territoire, permet un rapprochement entre l'artiste et son public.
- Plusieurs initiatives ayant pour but de soutenir la relève en arts visuels sont orchestrées par les organismes de la région (prix, bourses et stages).
- De nombreuses galeries d'art sont présentes, dont plusieurs dites touristiques.
- Plusieurs événements professionnels et amateurs ont lieu en arts visuels.

Regroupements et associations

- 3 centres d'artistes professionnels autogérés (Praxis art actuel, Centre de l'image et de l'estampe et Atelier de l'Île).
- Aucune association d'artistes professionnels.
- Plusieurs associations locales d'artistes amateurs.

Contribution et engagement des partenaires

CALQ

- Soutien au fonctionnement accordé à 2 centres d'artistes autogérés en 2012-2013 : 54 145 \$ à l'Atelier de l'Île et 50 120 \$ à Praxis Art actuel.
- Soutien au fonctionnement octroyé en 2012-2013 : 40 000 \$ à la Fondation Derouin.
- 13 bourses remises à des artistes pour la recherche, la création, le déplacement ou le perfectionnement (2009-2010).

MCC

- 160 350 \$ en soutien financier au fonctionnement accordés à 2 centres d'exposition accrédités en arts visuels par le MCC (Musée d'art contemporain des Laurentides et Centre d'exposition de Mont-Laurier).

Fonds des Laurentides pour les arts et les lettres (CRÉ, CALQ et FJL)

- En 2011-2012, 71 950 \$ ont été remis aux artistes de la relève, aux professionnels ou aux organismes en arts visuels.

Municipalités

- Contribution au développement des arts visuels par la commande d'œuvres d'art intégrées au paysage urbain ou par la gestion d'une collection d'œuvres d'art.
- Maintien d'une galerie d'art, d'une maison de la culture ou d'un centre d'exposition pour la diffusion des œuvres d'artistes locaux professionnels et amateurs (Blainville, Lachute, Val-David, Saint-Jérôme, Saint-Hippolyte, etc.).
- Contribution à la diffusion des arts visuels par la mise en place de salons, symposiums, collections d'œuvres, etc.

Statistiques

- Le revenu annuel moyen d'un artiste québécois du domaine des arts visuels était de 15 300 \$ en 1991, de 15 900 \$ en 2001 et de 12 500 \$ en 2006. Sans même tenir compte de l'inflation, il est aisé de conclure que les revenus des artistes du domaine des arts visuels ont malheureusement décru, contrairement au revenu annuel moyen de la population active du Québec (Source : RAAV, Extrait de la Reddition de comptes 2011-2012 _ CQRHC _ Bilan).
- La région des Laurentides se démarque des régions périphériques quant au nombre de bourses remises aux artistes en arts visuels (13 par rapport à 7) et au nombre de lieux de diffusion dans ce domaine (8 par rapport à 5) (Source : MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012*).

- Le taux de fréquentation des musées d'art par la population est moindre (26,3 %) que la moyenne des régions similaires (29,2 %) ou celle du Québec (33,4 %), mais la fréquentation des galeries d'art est supérieure à ce qui est observé dans les autres régions (28,6 % par rapport à 24,8 %) (Source : MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012*).

Forces

- L'attrait des paysages et des grands espaces influence positivement le nombre d'artistes de renom habitant le territoire.
- La présence du Fonds des Laurentides pour les arts et les lettres augmente le nombre de projets artistiques régionaux (grâce à l'octroi de bourses).
- La présence d'événements de qualité professionnelle fait rayonner ce secteur (p. ex. : Symposium international d'art in situ de la Fondation Derouin, Route des arts, Encan du Musée d'art contemporain des Laurentides [MACL], etc.).
- Le MACL favorise la diffusion des œuvres de certains artistes laurentiens.

Faiblesses

- Manque de lieux professionnels accrédités et soutenus pour la diffusion des œuvres des artistes des Laurentides.
- Marché de l'art très peu développé.
- Faible fréquentation des lieux de diffusion en arts visuels.
- Difficulté des artistes à se mettre en marché et à vendre leurs œuvres.
- Besoins des organismes et des artistes supérieurs aux ressources financières disponibles.
- Difficulté d'obtention de bourses et de subventions pour les artistes en mi-carrière.
- Aucun accès aux programmes de soutien régionaux pour certains organismes.

Analyse du secteur

- Les artistes en arts visuels sont également des entrepreneurs qui doivent, pour la majorité d'entre eux, concilier un travail d'appoint à celui de créateur.
- Vivre de son art est un défi auquel les artistes sont mal préparés au sortir de leur formation, au cours de laquelle la gestion de la carrière et les conditions de la pratique professionnelle des arts sont très peu abordées.
- Le milieu de l'art se scinde en deux marchés distincts, soit le marché institutionnel, peu présent sur le territoire, et le marché commercial, représenté davantage par l'existence des galeries touristiques, maisons de la culture et galeries municipales.

- Pour les artistes en art contemporain ayant une démarche artistique axée sur la recherche, l'accès aux infrastructures régionales est ardu compte tenu du faible nombre d'institutions professionnelles reconnues.
- Arrivé à mi-carrière, un creux s'installe dans la carrière des artistes, car la majorité des bourses et des subventions sont octroyées soit à la relève, soit aux artistes établis.

Enjeux et défis

- Favoriser l'amélioration des conditions socioéconomiques des artistes.
- Stimuler l'acquisition de compétences entrepreneuriales chez les artistes.
- Encourager les initiatives collaboratives pouvant favoriser la vente d'œuvres d'art.
- Favoriser la consolidation des organismes.
- Soutenir les initiatives de développement de public (jeunes, touristes, etc.).

2.2 Métiers d'art

Description du secteur

- Plus d'une vingtaine d'artisans ouvrent, depuis 2000, leur atelier-boutique au public, entre autres par l'entremise de la Route des Arts.
- On estime qu'une cinquantaine d'ateliers, accueillant plus de 12 000 visiteurs dans l'ensemble, sont ouverts au public.
- Une vingtaine de salons des métiers d'art (amateurs et professionnels) sont tenus dans la région.
- L'événement 1001 pots est la plus grande exposition de céramique en plein air au Québec.

Regroupements et associations

- 25 artisans professionnels sont membres de Signature Laurentides (2012).
- 62 artisans professionnels des Laurentides sont membres du Conseil des métiers d'art du Québec.
- Des associations d'artisans amateurs et professionnels ont été formées.

Contribution et engagement des partenaires

MCC

- 4 artisans en métiers d'art sont inscrits au Répertoire de ressources culture-éducation.

CONSEIL DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (CMAQ)

- Subvention de 6 000 \$ à Signature Laurentides en 2012 (projet).

SODEC

- 96 467 \$ remis aux projets d'artisans professionnels et aux événements des Laurentides (2009-2010).

CALQ

- 6 bourses en métiers d'art remises dans les Laurentides (2009-2010).

Statistiques

- La fréquentation par la population des Laurentides des salons des métiers d'art est moindre (21,8 %) que la moyenne québécoise (23,7 %) (Source : MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012*).
- Le nombre de bourses attribuées par le CALQ aux artistes professionnels en métiers d'art dans les Laurentides est supérieur à la moyenne des régions périphériques et à celle de l'ensemble du Québec (6 par rapport à 2 et 2) (Source : MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012*).

Forces

- Grande diversité et qualité du produit métiers d'art.
- Participation municipale à l'organisation de salons des métiers d'art.
- Notoriété et rayonnement de l'événement 1001 Pots, à Val-David, sur l'ensemble du marché des métiers d'art.

Faiblesses

- Accès limité du grand public aux produits des métiers d'art.
- Difficulté d'établir un circuit touristique couvrant plusieurs MRC à la fois.
- Difficulté pour les artisans de se mettre en marché et de briser l'isolement.

Analyse du secteur

- Le marché de la vente d'œuvres relié au tourisme représente un potentiel lucratif sous-exploité.
- Signature Laurentides est un organisme en situation de précarité financière administré par des bénévoles.
- L'artisan doit s'adapter aux différents marchés (loisir commercial, art public, scolaire) et y répondre en acquérant des connaissances professionnelles spécifiques.

Enjeux et défis

- Développer le marché des métiers d'art en créant des partenariats avec les secteurs privé, touristique et municipal (économie régionale).
- Favoriser la consolidation des organismes de soutien.
- Assurer la relève en métiers d'art pour pouvoir conserver le patrimoine vivant (savoir-faire traditionnel).

2.3 Arts de la scène

Description du secteur

- Présence de 7 diffuseurs pluridisciplinaires reconnus par le MCC (Muni Spec à Mont-Laurier, Théâtre du Marais à Val Morin, En Scène à Saint-Jérôme, Diffusions Amal'Gamme à Prévost, Odyscène à Sainte-Thérèse, Centre d'art La petite église à Saint-Eustache et Sainte-Agathe-des-Arts).
- Présence de 2 diffuseurs non reconnus ayant des activités de programmation sur le territoire (Diffusion Sainte-Adèle et Première Scène Mont-Tremblant).
- Plus de 40 petits diffuseurs privés (cafés-bistros, auditoriums, centres communautaires, amphithéâtres en plein air, théâtres d'été, etc.) offrent un choix de spectacles en tous genres.
- La majorité des petites salles sont situées dans les Moyennes-Laurentides (MRC des Laurentides, des Pays-d'en-Haut et de la Rivière-du-Nord).
- Une grande proportion des municipalités propose une programmation estivale professionnelle aux citoyens.
- 2 théâtres privés diffusent l'été seulement (Théâtre de Sainte-Adèle et Théâtre de Saint-Sauveur).
- On trouve dans les Laurentides une demi-douzaine de troupes de théâtre professionnel. (La Comédie humaine, Tout à trac, Petit Théâtre du Nord, Théâtre Inédit, Utopia Théâtre, Noble Théâtre des trous de siffleux).
5 orchestres sont actifs sur le territoire (dont 4 orchestres communautaires).
- 3 événements de calibre international ont lieu dans la région (Festival des arts de Saint-Sauveur, Festival international du blues de Tremblant et Festival international de théâtre amateur de Mont-Laurier).

Regroupements et associations

- Réseau Scènes est un regroupement professionnel de diffuseurs pluridisciplinaires en arts de la scène qui dessert 3 des diffuseurs des Laurentides.
- Diffusion Inter-Centres regroupe plusieurs diffuseurs de la couronne Nord, dont 2 provenant des Laurentides.

Contribution et engagement des partenaires

CALQ

- En 2009-2010, 15 bourses ont été accordées dans la région à des artistes professionnels en arts de la scène.

SODEC

- En 2010-2011, 360 995 \$ ont été accordés en subventions, représentant 0,6 % des sommes allouées dans l'ensemble du Québec.

MCC

- Soutien aux 7 diffuseurs pluridisciplinaires reconnus pour un total de 360 500 \$.

Statistiques

- Le nombre de diffuseurs subventionnés par le CALQ, la SODEC et le MCC est supérieur à la moyenne des régions périphériques, calculée sur la base de 7 territoires (7 par rapport à 5) (Source : MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012*).
- Le nombre d'organismes de production soutenus par le CALQ et la SODEC est inférieur à la moyenne des régions périphériques (6 par rapport à 10) (Source : MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012*).
- On remarque des taux d'assistance, lors des spectacles de danse (67 %) et de musique (74 %), plus élevés dans les Laurentides et Laval que dans les régions périphériques (54 % et 46 %) (Source : MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012*).
- La région compte un peu moins de salles de spectacle utilisées, soit 19, en comparaison de la moyenne des régions périphériques, qui est de 25 (Source : MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012*).
- Les festivals et événements en arts de la scène représentent 53 % de l'offre dans les Laurentides (2010) ; la région arrive deuxième au Québec quant au pourcentage de personnes déclarant assister à des spectacles de musique (Source : MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012*).
- La région des Laurentides est celle où l'on compte le plus d'événements et festivals en arts de la scène parmi les régions périphériques (8 par rapport à 5) (Source : MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012*).

Forces

- Volonté régionale de diffuser les arts de la scène.
- Forte présence de festivals et de spectacles extérieurs en arts de la scène.
- 1 projet d'infrastructure innovant à venir (salle multifonctionnelle à Mont-Laurier).
- Concertation des régisseurs culturels municipaux des Basses-Laurentides pour assurer la complémentarité de l'offre.
- Présence d'une relève professionnelle favorisée par les programmes de formation en art du CLG.
- Fort bassin de populations locale et touristique.

Faiblesses

- Difficulté à trouver du soutien pour certains diffuseurs afin de développer de nouvelles clientèles et de consolider leurs organisations.
- Faible taux d'achalandage en salle.
- Infrastructures ne répondant pas aux besoins de la population dans certains secteurs de la région.
- Absence de ressources permettant de répondre aux besoins de la relève professionnelle.
- Rareté des lieux de pratique pour les artistes professionnels, qui doivent se diriger vers Montréal pour répondre à ce besoin spécifique.
- Inégalité des coûts de production à la grandeur du territoire.

Analyse du secteur

- La multiplication de l'offre influence le taux d'achalandage en salle.
- Les diffuseurs reconnus doivent s'adapter et offrir une expérience client distinctive et innovante. Leurs lieux doivent dorénavant répondre aux normes et aux attentes d'un consommateur qui a accès à une offre grandissante. Cela constitue un défi de taille, compte tenu des limites financières et matérielles dont les diffuseurs disposent.
- La majorité des diffuseurs privés joignent leur passion pour la culture à leur activité commerciale : la restauration. Chaque MRC possède ses petites salles, mais celles-ci n'ont pas toutes la même vocation. Certains diffuseurs privés travaillent à offrir à leur public une programmation riche et diversifiée, tandis que d'autres utilisent le spectacle pour attirer la clientèle.
- Le marché scolaire présente un bon potentiel d'exploitation, mais les limites de certains diffuseurs et la réalité des écoles ne permettent pas toujours à celles-ci d'avoir un accès optimal à l'offre culturelle.
- Au sortir de leur formation, les artistes de la relève professionnelle prennent conscience de leur statut d'artiste-entrepreneur. Ils doivent faire face seuls à cette réalité, ce qui explique en partie pourquoi la majorité d'entre eux migrent vers la métropole afin de rejoindre la communauté artistique.

Enjeux et défis

- Favoriser la concertation afin de mieux organiser et d'optimiser l'offre de diffusion sur le territoire.
- S'adapter aux besoins de la clientèle en matière d'expérience.
- Améliorer les équipements.
- Soutenir la création d'initiatives de développement de public.
- Favoriser un accès optimal aux arts de la scène dans le cas du milieu scolaire.
- Reconnaître et outiller la relève artistique.

2.4 Lettres et bibliothèques

Le réseau des bibliothèques municipales est composé de 3 types d'établissements : les bibliothèques publiques autonomes (BPA), desservant les municipalités de plus de 5000 habitants, les bibliothèques publiques affiliées (BA), présentes dans les municipalités de moins de 5000 habitants affiliées au Réseau BIBLIO des Laurentides, et les bibliothèques sans statut (BSS).

Description du secteur

- Environ 175 écrivains professionnels habitent les Laurentides.
- Il y a 19 BPA, 43 BA et 2 BSS dans les Laurentides (2012).
- La concentration de BPA est plus importante dans le sud des Laurentides, reflétant l'occupation du territoire par la population.
- 8 éditeurs sont agréés par le MCC.
- 10 librairies sont agréées par le MCC (Sainte-Agathe, Rosemère, Saint-Eustache, Mont-Laurier, Mont-Tremblant, 2 à Saint-Jérôme et 3 à Sainte-Thérèse).
- Le Centre international de poésie des Laurentides (inauguré en 2012) possède un fond de 12 000 œuvres de poésie, de philosophie et de livres d'art.
- Plusieurs événements (Semaine de la poésie, Salon des auteurs, etc.) sont organisés chaque année par l'Association des auteurs des Laurentides.

Regroupements et associations

- Association des auteurs des Laurentides (près de 200 membres).
- Centre international de poésie des Laurentides.
- Réseau BIBLIO des Laurentides (50 municipalités pour 52 bibliothèques en 2012).
- Bibliothèques publiques de Laval, Lanaudière et Laurentides (18 membres).

Contribution et engagement des partenaires

MCC

- Aide financière totale de 1 176 300 \$ accordée en soutien à 17 BPA dans les Laurentides (2010).
- 629 879 \$ accordés au fonctionnement du Réseau BIBLIO des Laurentides en 2012.

CALQ

- 6 bourses remises à des écrivains des Laurentides pour un total de 22 414 \$ (2008-2009).
- En 2012, subvention de 20 000 \$ octroyée à l'Association des auteurs des Laurentides.

SODEC

- 7 éditeurs des Laurentides ont reçu un total de 103 731 \$ en 2010-2011.

Fonds des Laurentides pour les arts et les lettres (CRÉ, CALQ et FJL)

- L'Association des auteurs des Laurentides a reçu 10 000 \$ pour la tenue de son salon littéraire en 2011.

Statistiques

- Le nombre moyen de livres lus par habitant dans les Laurentides (18,2) était l'un des plus élevés au Québec en 2009 (Source : MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012*).
- Les abonnés des bibliothèques membres du Réseau BIBLIO des Laurentides sont de plus en plus assidus ; la moyenne de prêts par abonné est passée de 23 en 2010 à 26 en 2011.
- Le nombre de personnes ayant participé à une animation dans l'une des bibliothèques affiliées au Réseau BIBLIO des Laurentides a augmenté de 17 % de 2010 à 2011.
- La majorité des revenus des BPA proviennent des fonds municipaux, plus précisément dans une proportion de 86 % dans le cas des Laurentides.
- Le pourcentage de la population desservie par une bibliothèque municipale dans les Laurentides est comparable à celui des régions périphériques et à celui de l'ensemble du Québec (95,9 % par rapport à 93,7 % et 95,3 %) (Source : MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012*).
- Les ventes de livres neufs par habitant dans les Laurentides sont inférieures à celles des régions périphériques, et de loin inférieures à celles du Québec (32 \$ par rapport à 38 \$ et 64 \$) (Source : MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012*).
- En comparaison avec les régions périphériques, on remarque dans les Laurentides un nombre supérieur d'activités organisées pour les enfants dans les bibliothèques municipales (1554 par rapport à 1201) (Source : MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012*).

- Les BPA des Laurentides présentent moins d'activités destinées aux adultes que celles des régions périphériques (209 par rapport à 365) (Source : MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012*).

Forces

- Le Réseau BIBLIO des Laurentides est parmi les plus importants réseaux régionaux de bibliothèques au Québec.
- Les auteurs et illustrateurs nés ou résidant dans la région sont mis en valeur grâce au programme Auteur en Laurentides issu d'une collaboration entre l'AAL et le Réseau BIBLIO des Laurentides..
- Les résidents des municipalités membres du Réseau BIBLIO des Laurentides ont à leur disposition une collection de presque 600 000 livres (2011).
- La collaboration entre le Réseau BIBLIO des Laurentides et le regroupement Bibliothèques publiques de Laval-Laurentides-Lanaudière (BPLLL) est harmonieuse.
- L'Association des auteurs des Laurentides assure une présence active.

Faiblesses

- Difficulté à respecter les normes d'admissibilité aux programmes de renouvellement des inventaires de livres, des périodiques et du matériel multimédia du MCC.
- Pauvreté ou absence de bibliothèque scolaire.
- Peu de publication d'œuvres d'auteurs de la relève des Laurentides.
- Manque de coopération entre les bibliothèques municipales et scolaires.

Analyse du secteur

- Pour attirer la clientèle dans les bibliothèques, on constate une tendance à intégrer des animations, spectacles et expositions aux activités.
- Le manque de ressources dans les bibliothèques des Laurentides limite l'offre d'activités culturelles destinées aux adultes et le renouvellement de l'inventaire (livres, périodiques et matériel multimédia).
- Les bouleversements financiers et technologiques auxquels fait face l'industrie de l'édition font en sorte que les auteurs ont plus de difficulté à faire publier leurs œuvres de façon traditionnelle, ce qui augmente le nombre de livres publiés sur Internet.

Enjeux et défis

- Offrir le soutien nécessaire à la vitalité des bibliothèques.
- Réussir le virage vers les nouvelles réalités (bibliothèque virtuelle, ressources numériques, espace citoyen, droit d'auteur, etc.).
- Favoriser la concertation entre les bibliothèques scolaires et municipales.
- Soutenir les initiatives de développement de public.
- Positionner et soutenir les auteurs professionnels et ceux de la relève.

2.5 Histoire et patrimoine

Cette section inclut la gestion, la protection, la conservation, la diffusion et la mise en valeur du patrimoine et des archives (OCCQ, 2004).

Description du secteur

Patrimoine

- 183 lieux de culte répertoriés dans les Laurentides dans l'Inventaire des lieux de culte du Québec (ISAQ).
- Classement, en 2012, de 17 immeubles et de 2 sites patrimoniaux par le Ministre en vertu de la *Loi sur le patrimoine culturel*.
- En 2012, citation par une quinzaine de municipalités de 34 immeubles et de 17 sites patrimoniaux en vertu de la *Loi sur le patrimoine culturel*.
- Mise en valeur de 8 gares patrimoniales en vertu du Plan d'action sur l'évolution des paysages.
- Reconnaissance par le gouvernement fédéral de lieux historiques nationaux : Moulin Légaré, Caserne-de-Carillon et Canal-de-Carillon.
- En 2004, adoption d'une Charte des paysages naturels et bâtis, signée par plus de 150 organismes de la région. Plan d'action actuellement en élaboration.
- Création en 2005 de la Table de concertation sur les paysages des Laurentides.
- Depuis 2009, mise en place du projet Paysages Laurentides : principes, outils et actions de reconnaissance et de mise en valeur des paysages de la région (projet mené par la CRÉ des Laurentides et la Table de concertation des paysages des Laurentides).

Archéologie

- En 2012, plus de 220 sites archéologiques ont été répertoriés sur le territoire.

Histoire

- Table de concertation permanente regroupant une douzaine de sociétés d'histoire et de généalogie chapeautée par le CCL.
- 4 institutions muséales portant sur l'histoire et l'ethnologie (Moulin Légaré, Musée Joseph-Filion, Musée du ski et Musée régional d'Argenteuil).

Archives

- 1 centre d'archives privées agréé par la BAnQ, présent dans les Hautes-Laurentides depuis 2007.
- Mise à jour de l'inventaire des archives privées des Laurentides et d'une politique d'acquisition régionale en 2009.

Contribution et engagement des partenaires

MCC

- Investissement de 325 000 \$ dans la restauration de bâtiments d'intérêt de plusieurs centres-villes, dont ceux de Mont-Laurier, Saint-Eustache et Sainte-Thérèse, par l'entremise du programme Rénovation - Québec de la Société d'habitation du Québec (2007-2012).
- Contribution de 9 000 000 \$ par l'entremise du Programme de soutien au patrimoine religieux pour la restauration de 43 églises. Depuis 2007,
- 1 170 000\$ ont été versés pour la restauration du patrimoine bâti des Laurentides par le biais le Fonds du patrimoine culturel du Québec.

BAnQ

- Le Centre d'archives privées de la Société d'histoire et de généalogie des Hautes-Laurentides reçoit 30 000 \$ par année de la BAnQ depuis 2007.

Projet Paysages Laurentides mené par la CRÉ des Laurentides (de 2009 à 2014)

Les partenaires ont investi, au total, en 5 ans :

MAMROT : 350 000 \$;

CRÉ : 265 000 \$;

MRC : 150 000 \$.

Statistiques

- On trouve un nombre moins élevé de centres d'archives dans les Laurentides (8) que dans la moyenne des régions périphériques (11), cette dernière moyenne étant inférieure à celle de l'ensemble du Québec (18).
- La région comporte un nombre relativement faible de monuments et sites protégés en comparaison de la moyenne des régions périphériques de Montréal et de l'ensemble du Québec, plus précisément aux échelles fédérale et provinciale. Le nombre de monuments et de sites protégés par le municipal est toutefois supérieur à celui de la moyenne des régions périphériques et équivaut à celui de la moyenne de l'ensemble du Québec.

La fréquentation des monuments et sites par la population est légèrement inférieure à celle des régions périphériques et à celle de l'ensemble du Québec (Source : MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012*).

Forces

- Présence d'un patrimoine bâti diversifié se distinguant notamment par un ensemble religieux dans de nombreuses municipalités.
- 7 MRC sur 8 ont des initiatives de mise en valeur du patrimoine propulsées par l'embauche d'agents du programme VVAP ou de chargés de projets du programme Rues principales.

- La présence active des sociétés d'histoire permet la réalisation d'études historiques et la promotion de l'histoire locale et régionale.
- Présence de paysages culturels patrimoniaux diversifiés.
- L'action concertée des ressources régionales dans le cadre du projet Paysage Laurentides permet la création d'outils de reconnaissance, de protection et de mise en valeur des paysages culturels laurentiens.

Faiblesses

- Absence d'institution et insuffisance des outils nécessaires à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine.
- Précarité financière des organismes voués à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine, ce qui restreint la portée de leurs interventions.
- État de détérioration critique de plusieurs éléments du patrimoine.
- Insuffisance de ressources humaines qualifiées : déficit de formation, peu d'individus participant aux projets et faible apport de nouveaux effectifs.
- Faible concertation des acteurs et insuffisance de projets régionaux.
- Difficulté à susciter l'intérêt général à l'égard du patrimoine et de l'histoire.
- Transformation croissante des milieux et des paysages à caractère culturel en raison de la forte pression exercée par le lotissement, et ce, tant en milieu urbain, périurbain, naturel, agricole, forestier qu'en zone de villégiature.

Analyse du secteur

- L'importance des coûts peut limiter les possibilités d'action dans ce secteur. Le nombre croissant de politiques culturelles laisse supposer l'adoption d'orientations pour la sauvegarde et la mise en valeur des éléments importants du patrimoine et des paysages naturels.
- Les Laurentides ont une riche histoire ponctuée de différentes phases ayant laissé des traces dans le paysage de la région. L'action des ressources régionales par rapport aux paysages vise, au moyen du projet Paysage Laurentides, la création d'outils (destinés à la région) de reconnaissance, de protection et de mise en valeur des paysages laurentiens.
- La présence d'un grand nombre d'organismes dans le secteur du patrimoine, plus particulièrement les sociétés d'histoire et conservation du patrimoine, caractérise les Laurentides. La région est d'ailleurs la quatrième au Québec pour le nombre de ces organismes. Toutefois, ceux-ci étant pour la plupart administrés par des bénévoles, ils n'arrivent pas à assurer leur financement.
- Actuellement, la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord et le Centre régional d'archives des Basse-Laurentides tentent de répondre aux besoins d'archivage de la région et d'obtenir leur agrément auprès de la BAnQ.

Enjeux et défis

- Soutenir la consolidation des organismes voués à la diffusion des connaissances en matière de patrimoine (réseautage des ressources et concertation avec le milieu scolaire).
- Entreprendre un processus de planification en concertation avec les acteurs régionaux responsables de la préservation et du développement du territoire.
- Viser des interventions efficaces en matière de patrimoine et d'archives et favoriser l'appropriation de l'héritage culturel par l'adoption de politiques du patrimoine.
- Favoriser de nouvelles utilisations du patrimoine bâti.
- Favoriser la reconnaissance des paysages culturels patrimoniaux valorisés par le milieu.

2.6 Muséologie et interprétation

Description du secteur

- 9 institutions à caractère muséal figurent sur la liste de la Société des musées québécois (SMQ) pour les Laurentides en 2012.
- Le Musée régional d'Argenteuil, fondé en 1938, arrive au deuxième rang des musées historiques au Québec pour ce qui est de l'âge.
- Le Réseau muséal des Laurentides a été fondé en 2008 et comptait 16 membres en 2012.
- Le Musée d'art contemporain des Laurentides (MACL) a mis sur pied une fondation en 2002.
- Une dizaine de lieux municipaux diffusent les arts visuels.

Contribution et engagement des partenaires

MCC

- La région compte deux centres d'exposition reconnus et soutenus au fonctionnement en arts visuels : le MACL et le Centre d'exposition de Mont-Laurier (voir la fiche « Arts visuels »).
- 3 institutions (Corporation du Moulin Légaré, Musée du ski et Musée régional d'Argenteuil) ont reçu un soutien financier totalisant près de 1 million \$ dans le cadre du Programme de renouvellement des expositions permanentes depuis 2008.

PATRIMOINE CANADIEN

- La Corporation du Moulin Légaré a reçu 189 885 \$ en 2010-2011.

Statistiques

- Après la ville de Laval, Les Laurentides viennent en deuxième place avec l'Outaouais pour le nombre le moins élevé d'institutions muséales (11) par région administrative (Source : Observatoire de la culture, *Optique Culture*, n° 17, mai 2012).
- Conséquemment, la fréquentation des institutions muséales est moins élevée dans les Laurentides qu'ailleurs au Québec (Source : Observatoire de la culture, *Optique Culture*, n°17, mai 2012).
- En 2011, la clientèle scolaire était en moyenne sensiblement la même qu'au cours des 5 années précédentes, soit 11 535 par rapport à 11 125. La clientèle scolaire des institutions des Laurentides représente 16 % de la clientèle totale, comparativement à 8,3 % pour l'ensemble du Québec (Source : Observatoire de la culture, *Optique Culture*, n° 17 mai 2012).

Forces

- Qualité des programmations et dynamisme des centres d'exposition reconnus.
- Intérêt du milieu scolaire pour les sorties culturelles.
- Déploiement de la muséologie et de l'interprétation dans les municipalités.
- Inventaire imposant d'œuvres et d'artefacts liés à l'histoire de la région.
- Volonté de réseautage et de concertation régionale.

Faiblesses

- Non-conformité des équipements des 2 centres d'exposition aux normes muséologiques.
- Rareté des ressources financières, constituant une menace et un frein au développement des institutions.
- Manque d'espace pour la conservation et l'entreposage d'œuvres et d'artefacts.
- Faible taux de fréquentation des musées par la population.
- Précarité du Réseau muséal des Laurentides.

Analyse du secteur

- Bien qu'aucun organisme ne soit reconnu et soutenu à titre de musée dans les Laurentides, plusieurs institutions aspirent à obtenir ce statut.
- Les organismes actifs en muséologie et en interprétation peinent à trouver des sources de financement. Ils ont un rôle à jouer dans l'identification à l'histoire et à la vie artistique régionale.
- Les institutions ont misé sur le marché scolaire en travaillant à accroître leur offre à ce public. Par conséquent, la proportion de la clientèle scolaire est plus élevée de 10 % dans les Laurentides par rapport à l'ensemble du Québec.
- L'incapacité de conserver et de présenter les œuvres et artefacts disponibles sur le territoire limite l'accès à l'histoire de la région.

- L'offre muséale rejoint une clientèle restreinte, malgré que la région soit privilégiée de par sa population nombreuse (555 614 habitants en 2011 selon l'Institut de la statistique du Québec), à laquelle s'ajoute un apport touristique important (3^e région du Québec avec plus de 2 millions de visiteurs en 2007 ; Source : Tourisme Québec, 2007-2008).

Enjeux et défis

- Travailler à la reconnaissance professionnelle des institutions muséales, tant par les pairs que par les partenaires du milieu.
- Renforcer la structure financière des institutions muséales.
- Améliorer les équipements.
- Soutenir les initiatives de réseautage et de concertation des institutions muséales.
- Favoriser les initiatives de développement de public.
- Consolider et développer les liens entre les institutions et la communauté, le milieu scolaire et les intervenants touristiques.

2.7 Cinéma et audiovisuel

Description du secteur

- On trouve dans les Laurentides 7 complexes de cinéma et 1 ciné-parc privés.
- Grâce à la présence du Bureau du cinéma et de la télévision des Laurentides (BCTL), plus de 200 tournages ont été réalisés dans la région, générant des dépenses de production de 58 millions \$ (1997-2010).
- Des films du répertoire québécois et des documentaires d'auteurs sont présentés par les ciné-clubs de la région (Ciné-Groulx à Sainte-Thérèse, Ciné-club à Prévost, Ciné-Marais à Val-Morin, Cinéma politica à Saint-Jérôme, Ciné-répertoire à Saint-Eustache et Ciné-répertoire à Mont-Laurier).
- Certains producteurs et créateurs de contenu sont installés dans les Laurentides (Hybride, Vital production, Modus FX, etc.).

Contribution des partenaires

MCC

- Soutien financier accordé à 4 ciné-clubs pour un montant de 51 000 \$ en 2011-2012.
- BCTL : financé par Laurentides économique, Tourisme Laurentides, MCC, DEC, MDEIE et MRC d'Argenteuil à hauteur de 296 000 \$ durant 3 ans.

Statistiques

- On observe dans les Laurentides un nombre de cinémas et d'écrans par 100 000 habitants comparable à celui des régions périphériques et à celui de l'ensemble du Québec (Source : MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012*).

- Le pourcentage de la population des Laurentides qui loue des films québécois est plus faible que la moyenne du Québec (86,7 % par rapport à 91,4 %) (Source : MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012*).
- La région des Laurentides est la troisième au Québec pour le nombre de producteurs de cinéma soutenus (8) (Source : MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012*).

Forces

- Le BCTL est le seul bureau régional à l'extérieur de Montréal et de Québec.
- On observe dans la région un nombre grandissant de projets de diffusion du cinéma d'auteur.
- La situation géographique et la variété des paysages des Laurentides permettent une grande diversité de plans de vue cinématographiques.
- Une relève en cinéma est issue du Cégep de Saint-Jérôme et du Collège Lionel-Groulx.

Faiblesses

- Méconnaissance des professionnels de l'industrie présents sur le territoire.
- Offre de travail ponctuelle et non récurrente pour les acteurs du milieu.
- Difficulté pour les ciné-clubs de renouveler leur clientèle.
- Difficulté de créer de nouvelles occasions de diffusion pour les documentaires et les courts métrages afin de faciliter l'accès aux œuvres et d'élargir la clientèle cible.

Analyse du secteur

- La majorité des cinémas des Laurentides offrent exclusivement des films en français, indépendamment de la version originale.
- Comme partout ailleurs au Québec, peu d'écrans sont disponibles pour les films québécois.
- Les documentaires et les courts métrages ne sont pas diffusés dans les grandes salles.
- Les ciné-clubs connaissent un regain de popularité et endossent la diffusion du film d'auteur québécois et du documentaire québécois.
- Le BCTL demeure en situation de précarité financière.

Enjeux et défis

- Favoriser la diffusion des œuvres cinématographiques québécoises en version originale et les films de répertoire.
- Faire reconnaître la valeur et la portée du rôle du BCTL dans la région.

2.8 Formation professionnelle

Description du secteur

Formation collégiale

- Le Collège Lionel-Groulx offre des programmes de formation technique et préuniversitaires en arts de la scène, arts plastiques, musique, cinéma et communications.
- Le Cégep de Saint-Jérôme offre une concentration en arts plastiques dans le cadre d'une formation préuniversitaire ainsi que le programme arts et lettres (lettres, arts d'interprétation, cinéma et langues).

Formation universitaire

- L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue à Mont-Laurier offre le certificat en arts plastiques.

Écoles spécialisées

- Camp musical des Laurentides, Saint-Adolphe-d'Howard : perfectionnement professionnel en musique, reconnu depuis 1997 par le MCC.
- Camp musical CAMMAC (Canadian Amateur Musicians, Musiciens amateurs du Canada).

Formation continue et service de développement professionnel

- CCL : programme de formation continue pour la main-d'œuvre culturelle, offert depuis 1998.

Contribution et engagement des partenaires

MCC :

- Une aide financière annuelle de 196 000 \$ est accordée au Camp musical des Laurentides et de 59 100 \$ à CAMMAC
- En 2012, le CCL a reçu du MCC une subvention au fonctionnement de 41 230 \$ pour payer le salaire du coordonnateur à la formation professionnelle et au développement de la main-d'œuvre.

CALQ

- En 2012, le CCL a reçu 3 769 \$ du CALQ pour payer le salaire du coordonnateur à la formation professionnelle et au développement de la main-d'œuvre.

EMPLOI-QUÉBEC

- Une subvention de 51 149 \$ a été octroyée au CCL dans le cadre de la mesure MFOR pour l'organisation de la formation en 2012.

Statistiques

- La région des Laurentides compte un nombre plus élevé d'étudiants inscrits au collégial dans une formation artistique que la moyenne des régions périphériques (1662 par rapport à 1136)

(Source : MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012*).

- Le pourcentage de diplômés décernés pour une formation artistique technique par rapport à l'ensemble des diplômés décernés en arts et lettres au collège est de 26 % dans les Laurentides, de 17 % dans les régions périphériques et de 44 % dans l'ensemble du Québec (Source : MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012*).

Forces

- L'offre de formation technique ou préuniversitaire s'adressant à la main-d'œuvre culturelle est diversifiée.
- Les mesures visant la formation continue font l'objet d'une intervention prioritaire de la part des partenaires financiers et intervenants régionaux.
- Les Laurentides sont l'une des trois régions du Québec à compter un camp musical de calibre national.
- Le CLG est le seul organisme de formation en Amérique du Nord à offrir en français le programme d'interprétation en théâtre musical.

Faiblesses

- Manque de concertation pour le soutien de la relève au sortir de la formation professionnelle.
- Aucune formation universitaire en arts ou dans des secteurs connexes offerte dans les Laurentides, à l'exception de l'UQAT à Mont-Laurier.
- Difficulté à trouver de nouvelles clientèles en formation continue.

Analyse du secteur

- La formation influence la capacité des artistes et des travailleurs culturels à s'adapter aux demandes croissantes du milieu professionnel.
- La nécessité pour la clientèle cible d'occuper un emploi de soutien lui laisse moins de temps pour la formation et le perfectionnement.
- Les artistes et travailleurs culturels ont de plus en plus de besoins spécifiques demandant de la formation au moyen du « coaching » et du mentorat, difficiles à subventionner.
- Les artistes de la relève ont de la difficulté à intégrer leur rôle d'artiste-entrepreneur une fois leur formation terminée.

Enjeux et défis

- Sensibiliser les partenaires financiers aux nouvelles formules éducatives répondant mieux aux réalités de la clientèle.
- Orienter les artistes de la relève professionnelle, les artistes professionnels et les travailleurs culturels vers des services de formation continue.
- Favoriser la concertation des partenaires afin d'outiller la relève professionnelle au sortir de la formation.
- Créer un maillage entre le milieu culturel professionnel et les programmes de formation collégiale ciblés.

2.9 Communications

Description du secteur

- Les Laurentides comptent 4 chaînes de télévision communautaire : TVBL (Basses-Laurentides), TVC Argenteuil (Argenteuil), Télévision au Cœur des Laurentides (Mont-Tremblant) et CLTC Câble 13 (Mont-Laurier) et une privée : TVCogeco (Sainte-Adèle)
- Radio-Canada Rive-Nord couvre, depuis 2012, la rive Nord de Montréal jusqu'à Saint-Jérôme.
- 3 chaînes de radio sont présentes dans les Laurentides : CFLO-FM (Mont-Laurier), Cime-FM (Basses-Laurentides et Mont-Tremblant) et Planète Lov' (Argenteuil).
- 3 radios étudiantes diffusent sur la bande FM.
- 24 journaux hebdomadaires sont publiés.
- 3 journaux communautaires paraissent mensuellement : *Le Sentier* (Saint-Hippolyte), le *Journal des citoyens* (Prévost) et le journal *Ski-se-dit* (Val-David).
- 2 journaux bimensuels sont publiés dans la région.

Contribution des partenaires

MCC

- Subvention de 40 842 \$ au total accordée à 3 journaux communautaires.
- Subvention de 79 689 \$ accordée à 3 télévisions communautaires en 2012-2013.

Statistiques

- Le nombre de stations de télévision dans les Laurentides est semblable aux moyennes des régions périphériques et de l'ensemble du Québec (Source : MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012*).
- En ce qui a trait à la radio, on note un nombre inférieur de stations de radio dans les Laurentides par rapport aux régions périphériques (Source : MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012*).

Forces

- Diffusion d'un important contenu culturel dans les médias locaux.
- Présence de médias privés embauchant des journalistes spécialisés en arts.
- Volonté des médias communautaires de soutenir les initiatives culturelles.
- Arrivée de Radio-Canada Rive-Nord dans les Basses-Laurentides.

Faiblesses

- Absence de couverture médiatique au plan régional (8 MRC). Diffusion limitée des nouvelles régionales au plan national.
- La présence de deux groupes médiatiques d'envergure rend le marché difficile pour les médias indépendants.
- L'appauvrissement des conditions de travail des journalistes sur le territoire rend le métier peu attrayant.
- Le rayonnement des activités laurentiennes est faible à cause de l'absence d'une station de télévision commerciale ou publique sur le territoire.

Analyse du secteur

- Le nombre d'hebdomadaires régionaux et locaux dans les Laurentides est nettement supérieur à la moyenne des régions périphériques et à celle de l'ensemble du Québec (24 par rapport à 18 et 12). La région se caractérise par des marchés scindés en sous-territoires, reflétant une circulation difficile des messages à caractère régional.
- Les conditions de travail des journalistes se sont dégradées au cours des dernières années. La précarité de leur emploi, leur faible salaire et la grande diversité des champs d'action qui leur sont attribués peuvent nuire à la qualité de l'information.
- Les télévisions communautaires jouent un rôle important dans la transmission visuelle des initiatives culturelles régionales.
- La connexion Internet haute vitesse est accessible à 73,7 % des ménages des Laurentides, mais est concentrée dans les centres urbains. L'accessibilité à Internet haute vitesse demeure un enjeu dans les secteurs plus éloignés.

Enjeux et défis

- Favoriser la diversité de l'information et le développement des communications régionales.
- Favoriser l'accès aux nouvelles technologies sur l'ensemble du territoire des Laurentides.
- Promouvoir efficacement les activités culturelles auprès des citoyens et des touristes.
- Soutenir les organismes culturels dans leurs communications à grand déploiement.

2.10 Loisir culturel

Le loisir culturel est considéré comme une activité faite par plaisir dans le domaine des arts. Cette activité peut être faite seul, au sein d'une association ou d'un club, dans un centre communautaire ou tout simplement entre amis (Source : www.mcc.gouv.qc.ca).

Description du secteur

Organismes

- Camp musical CAMMAC (Canadian Amateur Musicians, Musiciens amateurs du Canada).
- École d'été des arts et métiers d'art de Mont-Laurier.
- Plusieurs troupes de théâtre amateur, écoles de danse et chorales.
- Une quinzaine de sociétés d'histoire et de généalogie.
- Quelques organismes culturels, tels qu'ICI par les arts et Lézarts Loco.

Municipalités

- Dans le monde municipal, le dossier de la culture relève généralement d'une direction qui cumule aussi la responsabilité du sport, des loisirs et des activités communautaires.
- Les villes plus peuplées détiennent un service exclusivement consacré à la culture.
- Cette structure privilégie souvent une offre de service en loisir culturel : organisation d'ateliers en arts plastiques, théâtre, poésie, chant choral, musique ou soutien aux organismes comme les sociétés d'histoire et de généalogie ou les clubs de scientifiques en herbe.

Regroupements et associations

- Loisirs Laurentides : Unité régionale de loisirs et de sports des Laurentides (URLS).
- Plusieurs associations d'amateurs en arts visuels.

Contribution et engagement des partenaires

MCC

- En vertu du programme Soutien aux manifestations culturelles de la jeune relève amateur, l'URLS a bénéficié d'un appui financier pour réaliser des activités de loisir culturel liées à la formation et au soutien.
- Soutien par l'entremise d'ententes de développement culturel avec les villes et les MRC, dans lesquelles une part de loisir est incluse.

Statistiques

- La pratique d'activités culturelles en amateur dans la région des Laurentides en 2009 était de 82,9 % ; elle était donc comparable à celle de l'ensemble du Québec, de 81,9 %. Le pourcentage de la population suivant des cours ou des ateliers de nature culturelle ou artistique était quant à lui légèrement supérieur (12,8 % par rapport à 11,1 %).
- Ce sont les cours et les ateliers d'arts plastiques, métiers d'art et artisanat qui sont les plus populaires (75,5 %) dans les Laurentides. Ce pourcentage est le plus élevé au Québec (Source : MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012*). Les données de l'Enquête sur les pratiques culturelles des Québécois et Québécoises (2009) démontrent que les amateurs de loisirs culturels sont notamment plus nombreux à fréquenter les établissements culturels et à « consommer » de la culture.

Forces

- Présence active d'organisations offrant des activités de loisir culturel aux amateurs.
- Bon soutien offert par les villes aux associations d'amateurs (personnel de soutien, équipement et locaux).
- Offre municipale accessible aux citoyens.
- Programmation variée d'activités culturelles dans la majorité des municipalités.
- Notoriété de certains organismes contribuant à l'achalandage touristique : Camp musical CAMMAC à Harrington et École d'été des arts et métiers d'art de Mont-Laurier.

Faiblesses

- Difficulté de diffuser l'ensemble de l'offre des activités sur le territoire.
- Fragilité des organisations, administrées principalement par des bénévoles.
- Faible concertation entre les nombreux intervenants.

Analyse du secteur

- Dans la région des Laurentides, on constate de nombreuses activités jeunesse, présentées dans les bibliothèques, par exemple, ainsi qu'une grande popularité des activités artistiques auprès des retraités.
- Les activités des villes servent généralement d'initiation aux participants, et ce, à peu de frais. Les gens se dirigent ensuite vers des écoles spécialisées afin de parfaire leur pratique.
- La majorité des organisations sont fragilisées en raison de leur manque de ressources permanentes et de leur difficulté à recruter des nouveaux bénévoles.

Enjeux et défis

- Décloisonner les territoires au profit d'un maillage régional ou intermunicipal.
- Assurer une meilleure connaissance de l'offre régionale interdisciplinaire par la circulation de l'information et l'établissement d'un réseau de partenaires.
- Veiller à l'accompagnement et au renouvellement du personnel bénévole.

2.11 Éducation et culture

Description du secteur

- Le programme La culture à l'école permet la réalisation de sorties et de projets culturels pour les jeunes fréquentant les écoles.
- Le Répertoire de ressources culture-éducation présente plusieurs ressources culturelles dans les Laurentides : 42 artistes de différentes disciplines, 9 écrivains et 14 organismes culturels.
- Par ses initiatives culturelles jeunesse, le milieu municipal facilite l'ouverture de l'école à son milieu et participe à la reconnaissance des artistes et des organismes professionnels.
- 4 des 5 commissions scolaires des Laurentides ont adopté une politique culturelle : Pierre-Neveu, Seigneurie-des-Mille-Îles, des Laurentides et Sir-Wilfrid-Laurier.
- 7 écoles primaires et secondaires offrent un programme de concentration en art.
- Plusieurs institutions muséales, organismes, sociétés d'histoire et diffuseurs en arts de la scène offrent des activités ou projets artistiques à l'intention de la clientèle scolaire.
- Les écoles anglophones du territoire offrent des projets Génie Arts.

Contribution et engagement des partenaires

MCC et MELS

- Le programme La culture à l'école alloue un budget annuel de 202 607 \$, répartis entre les 5 commissions scolaires du territoire des Laurentides, principalement en fonction du nombre d'élèves.

Commissions scolaires

- Chaque commission scolaire est libre de bonifier le budget consacré aux activités culturelles à même son financement.

Municipalités

- Les sommes investies par les municipalités dans les activités culturelles jeunesse proviennent du budget municipal et dépendent des priorités des municipalités.
- Certaines municipalités dotées d'une politique culturelle voient leur budget culturel bonifié par une entente conclue avec le MCC. Ce financement est parfois investi dans des initiatives jeunesse.

Partenaires pour la réussite éducative des Laurentides (PREL)

- Le plan de développement 2012-2017 du PREL inscrit parmi les critères de rétention des jeunes à l'école la culture et la lecture.

Statistiques

- Le nombre d'activités culturelles réalisées à l'école dans le cadre du programme La culture à l'école dans les Laurentides est un peu plus faible que celui de la moyenne des régions périphériques, lui-même inférieur à celui de la moyenne de l'ensemble du Québec (Source : MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012*).
- La proportion de projets culturels réalisés par des artistes dans les Laurentides est un peu plus grande que les projets des écrivains ou organismes (Source : MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012*).
- La proportion d'écoles secondaires offrant le programme Arts-études (6,3 %) et le nombre d'élèves inscrits dans ce programme (1,3 %) sont nettement inférieurs à ceux des régions périphériques (respectivement 18 % et 3 %) (Source : MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012*).
- C'est plus particulièrement sur le plan de la participation des élèves du secondaire que l'on constate un écart entre les Laurentides et la moyenne des régions périphériques (8432 par rapport à 12 218) (Source : MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012*).

Forces

- Le programme La culture à l'école joue un rôle important en matière d'intégration culturelle et permet de répondre à certains besoins du milieu.
- Les organismes culturels et les artistes enrichissent les programmes éducatifs.
- L'existence du Répertoire de ressources culture-éducation facilite l'élaboration de projets culturels en milieu scolaire.

- Le CCL outille les intervenants du milieu culturel en offrant une boîte à outils à l'artiste professionnel qui désire travailler en milieu scolaire.
- L'existence d'initiatives régionales telles que le Studio de la Relève et ICI par les arts permet à de nombreux jeunes de vivre des expériences artistiques en milieu scolaire tout en bénéficiant d'un encadrement professionnel.

Faiblesses

- La demande des écoles pour des projets artistiques est deux fois plus grande que la capacité financière des commissions scolaires à y répondre.
- Les institutions scolaires ne disposent pas toujours des ressources nécessaires pour assurer le suivi du programme La culture à l'école.
- Les disparités entre les commissions scolaires et les écoles quant à l'importance accordée aux arts et à la culture sont grandes.
- Le manque de perfectionnement et d'outils culturels mis à la disposition du corps enseignant est important.
- On note l'absence de ressources humaines responsables de l'animation culturelle dans les écoles et de ressources adéquates pour assurer l'offre d'une programmation culturelle complète.
- Les écoles connaissent mal l'offre culturelle réelle sur le territoire.

Analyse du secteur

- Certaines institutions scolaires font preuve de dynamisme afin d'intégrer les arts et la culture à la vie de l'école.
- L'appui aux activités culturelles en milieu scolaire est favorisé par l'adoption de politiques culturelles par les commissions scolaires. En se dotant d'une politique culturelle, les écoles renforcent cet engagement.
- L'offre culturelle scolaire est inégale sur le territoire des Laurentides en raison des disparités entre les commissions scolaires et les écoles.
- La mise en place d'outils professionnels servant à soutenir le processus d'adhésion au Répertoire de ressources culture-éducation a favorisé l'augmentation du nombre d'artistes et d'organismes recensés dans les Laurentides.

Enjeux et défis

- Favoriser une concertation efficace entre les intervenants scolaires, culturels et municipaux.
- Adopter une vision régionale partagée de l'intégration culturelle en éducation et miser sur la culture comme agent de soutien à la persévérance scolaire.
- Soutenir l'élaboration et la mise en œuvre de politiques culturelles en milieu scolaire.

2.12 Tourisme culturel

Description du secteur

Patrimoine culturel

- Lieux reconnus comme centres d'intérêt historique et touristique (p. ex. : calvaire d'Oka, cathédrale de Saint-Jérôme et Vieux-Saint-Eustache).
- Gares patrimoniales situées le long du Parc du P'tit train du Nord et de la gare de Lachute.

Lieux culturels

- 3 musées, 3 lieux d'interprétation et 2 centres d'exposition figurent sur la liste des sociétés muséales québécoises.
- 7 diffuseurs pluridisciplinaires sont reconnus par le MCC et la région compte de nombreux autres diffuseurs municipaux, paramunicipaux ou privés.
- Plusieurs restaurants, cafés et bars favorisent la diffusion des artistes locaux et ceux de la relève.

Produits régionaux et locaux

- 135 artisans professionnels sont répertoriés dans la région.
- Une quinzaine d'ateliers-boutiques et plusieurs boutiques indépendantes constituent l'élément principal du réseau de distribution et de vente selon les données du MCC (2005).

Programmation culturelle

- Sur les 24 événements répertoriés dans la région, 18 sont d'ordre culturel ou comportent un volet culturel important.
- De nombreux spectacles et festivals d'été en arts de la scène et à caractère local ont lieu dans la région.

Personnes

- Plusieurs figures historiques importantes, dont la plus connue est le curé Labelle, surnommé le « Roi du Nord ».
- Quelques grands noms de la littérature québécoise nés ou ayant vécu dans les Laurentides (p. ex. : Gaston Miron, et Claude-Henri Grignon).
- Personnages littéraires : Séraphin : personnage littéraire le plus associé à la région ; Jack Rabbit : l'un des personnages associés aux Laurentides ayant marqué le monde des sports d'hiver.

Contribution et engagement des partenaires

MCC et Tourisme Laurentides

- 100 000 \$ accordés en 2011 dans le cadre d'une entente ciblée en tourisme culturel.

CCL et Tourisme Laurentides

- Création du guide *Laurentides, destination culture* en 2004, réalisé en partenariat avec Tourisme Laurentides (40 000 exemplaires distribués dans les bureaux d'accueil touristique).
- Élaboration d'une planification stratégique en tourisme culturel par le CCL, MCC, Tourisme Laurentides et Tourisme de villégiature 4 saisons/Créneau d'excellence ACCORD.

Forces

- Bassin touristique 4 saisons.
- Certains attraits culturels des Laurentides connus tant au pays qu'à l'international.
- Valeur ajoutée des paysages et de l'environnement immédiat lors de la tenue d'événements.
- Proximité des Laurentides et de la métropole incitant les touristes à venir régulièrement dans la région.
- Volets « animation » et « événementiel » en progression : villages animés, nombre important d'événements et de spectacles.
- Prise de conscience de l'importance de la composante culturelle pour la croissance du tourisme (forums 2009 et 2010 du créneau tourisme).
- Tourisme culturel dans plusieurs municipalités : circuits historiques, animation et mise en valeur des attraits.

Faiblesses

- Difficulté à concilier le développement culturel et les impératifs commerciaux inhérents au secteur touristique.
- Insatisfaction des touristes face au manque d'activités culturelles offertes sur le territoire.
- Pression de l'urbanisation et de l'étalement urbain sur les paysages et le patrimoine naturel et culturel de la région.
- Proximité et rayonnement de l'offre culturelle et événementielle de Montréal portant ombrage aux Laurentides.
- Prépondérance d'événements culturels ponctuels par rapport à des attraits accessibles à l'année.
- Manque d'activités et d'entreprises culturelles liées au tourisme.
- Intégration limitée du volet culturel au produit touristique et potentiel sous-exploité.
- Manque de moyens des acteurs du secteur culturel, ce qui freine les initiatives de développement et la promotion.
- Déficience du transport en commun réduisant l'accessibilité aux divers lieux.
- Circulation médiatique de l'offre culturelle déficiente à travers toute la région.

Analyse du secteur

- Le tourisme culturel est un secteur en pleine évolution auquel les intervenants régionaux prêtent une grande attention.
- Il existe une entente généralisée quant au besoin de doter la région d'une stratégie spécifique en matière de tourisme culturel.
- La culture locale doit être l'élément central de différenciation d'une destination touristique.
- La prise en compte du développement durable est de plus en plus grande à tous les paliers.
- Le nombre croissant d'entreprises touristiques et de voyageurs est un facteur favorable au tourisme culturel.
- Les Laurentides comptent de nombreux attraits patrimoniaux, événements et activités de toutes sortes susceptibles d'intéresser la clientèle touristique sur place. Dans certains cas, c'est l'offre culturelle elle-même qui amène les visiteurs à se déplacer dans la région.

Enjeux et défis

- Développer une plus grande collaboration entre les intervenants de la culture et ceux du tourisme et présenter la culture comme une valeur ajoutée à l'expérience touristique.
- Augmenter l'attrait de la région par la mise en valeur du patrimoine culturel.
- Valoriser les activités artistiques et culturelles particulières aux Laurentides.
- Déterminer les besoins culturels des touristes, diffuser en continu l'information sur les activités culturelles et en augmenter la couverture médiatique.
- Définir le tourisme culturel comme un vecteur de développement durable.

Cette dernière partie propose un profil général de la dynamique culturelle dans les Laurentides. Après avoir parcouru la région un secteur culturel à la fois, nous en présentons ici les principales forces, les tendances qui influencent le développement culturel ainsi que les enjeux régionaux.

3.1 Misons sur nos forces et atouts

- **Progression de la dynamique culturelle,** grâce au nombre croissant de municipalités et de MRC ayant mis en œuvre des politiques culturelles ou conclu des ententes de développement culturel. Ces moyens permettent, entre autres, le déploiement de nouvelles activités et l'appropriation locale du patrimoine et de la muséologie.
- **Augmentation du nombre de projets artistiques soutenus.** Un partenariat entre le CALQ, la CRÉ et le Forum jeunesse des Laurentides, de même que la multiplication des Fonds culturels locaux (MRC et CLD) ont permis des investissements importants dans ce secteur.
- **Nombre élevé de festivals et d'événements culturels propres à la région,** dont certains ont un rayonnement important et participent à l'attractivité régionale.
- **Présence de nombreux artistes en arts visuels et artisans** contribuant favorablement à la diversité des œuvres et des produits culturels des Laurentides.
- **Dynamisme des organismes culturels grâce à un important engagement personnel de la part de professionnels et de bénévoles.** Ces ressources humaines constituent l'assise de nombreux organismes artistiques ou culturels, plus particulièrement dans les secteurs comme le patrimoine, les arts visuels et les bibliothèques.
- **Paysages culturels identitaires remarquables.** La présence d'un patrimoine distinctif et inspirant à plusieurs endroits dans la région enrichit l'environnement des citoyens et des visiteurs.
- **Accès à un large public (local ou touristique)** dans plusieurs des secteurs géographiques de la région.

3.2 Cinq tendances qui influencent le développement culturel régional

Croissance démographique

La région des Laurentides arrive en deuxième place quant à la plus forte augmentation démographique au Québec. La concentration de la population se fait surtout sentir dans les parties centre et sud de la région.

- **Feu vert** : grand potentiel pour le développement de nouveaux publics.
- **Feu rouge** : le développement urbain accéléré peut affecter la préservation des paysages patrimoniaux et exerce une pression sur le développement des organismes.

Déséquilibre entre les besoins et les ressources

Ce déséquilibre s'accroît au fil des ans et touche l'ensemble des secteurs de la région.

- **Feu vert** : le milieu culturel prend son élan grâce à la création de partenariats novateurs.
- **Feu rouge** : le manque de ressources entraînant la précarité du milieu et freinant le développement, une période de transition et d'adaptation est à prévoir.

Nouvelles technologies

Les technologies numériques influencent et modifient nos modes de vie et de pensée. Le développement de réseaux et la vitesse des communications transforment nos habitudes en région. Le développement culturel est aussi influencé de diverses façons par ces changements accélérés.

- **Feu vert** : potentiel de création, de promotion, de communication et de diffusion considérable.
- **Feu rouge** : évolution rapide demandant formation et adaptation en continu ; accessibilité limitée à Internet dans certaines parties de la région.

Démocratisation de la culture

Invitation au grand public à s'appropriier les arts et la culture en région et à y participer. Une relation nouvelle est possible entre le diffuseur et le grand public.

- **Feu vert** : développement de nouveaux publics, participation citoyenne et enrichissement créatif.
- **Feu rouge** : transition des modes de travail et de diffusion pour les artistes et les organismes.

Habitudes de consommation

Visiteurs et citoyens ont des modes de consommation diversifiés et paradoxaux. D'un côté, la mondialisation des marchés favorise les produits de consommation importés et à rabais et, de l'autre côté, l'intérêt pour des produits authentiques, originaux et de proximité est grandissant.

- **Feu vert** : achat local, qualité et authenticité des œuvres et produits artistiques.
- **Feu rouge** : uniformisation de la culture.

3.3 Enjeux et pistes d'action

1. La dynamique culturelle régionale

L'identité culturelle des Laurentides doit être soutenue par une vision collective, par des engagements solidaires et par une concertation stratégique des milieux culturels, municipaux, économiques, touristiques, scolaires et sociaux.

- 1.1. Définir collectivement notre vision du développement culturel régional
- 1.2. Harmoniser nos actions culturelles (cohérence et complémentarité)
- 1.3. Œuvrer à la reconnaissance du milieu par d'autres acteurs de développement régional
- 1.4. Créer des maillages et partager nos connaissances et nos ressources
- 1.5. Déterminer et valoriser les pôles culturels (ports d'attache)
- 1.6. Concevoir des outils d'information et de communication efficaces

2. L'essor et la vitalité de la culture

Pour que la culture joue pleinement son rôle dans le développement durable de notre collectivité, il est essentiel de réfléchir globalement au système dans lequel nous évoluons et à la façon dont il pourrait être bonifié.

- 2.1. Rechercher et élaborer des solutions de financement novatrices
- 2.2. Miser sur l'entrepreneuriat culturel
- 2.3. Élaborer un plan de soutien récurrent (privilégier la continuité)
- 2.4. Optimiser la connaissance et l'utilisation des nouvelles technologies
- 2.5. Soutenir le développement professionnel et l'engagement (relève, accompagnement, formation et emploi)

3. L'inclusion et la participation du public

Les changements sociaux et l'évolution des tendances en matière de fréquentation commandent une transition dans nos façons traditionnelles d'envisager le déploiement de notre offre culturelle si nous voulons atteindre le public.

- 3.1. Repérer les bons canaux de communication
- 3.2. Saisir les occasions d'attirer de nouveaux publics
- 3.3. Optimiser l'accès aux nouvelles technologies
- 3.4. Sortir des sentiers battus : travailler hors les murs
- 3.5. Miser sur la participation culturelle des jeunes et des moins jeunes

Bien que certaines réalités aient évolué positivement au cours des cinq dernières années, nombreux sont les enjeux qui sont demeurés actuels. Malgré les ressources limitées, l'effervescence du milieu culturel constatée en 2007 se poursuit.

Plusieurs municipalités et MRC ont inscrit la culture au cœur de leurs priorités en adoptant ou en actualisant leur politique culturelle. C'est d'ailleurs l'une des forces de notre région. La culture comme source identitaire et facteur de rétention dans notre région pourra se déployer davantage en faisant un pas de plus vers le citoyen.

Tous, tant les partenaires que le milieu lui-même, pourront mieux se connaître et s'inspirer grâce à l'actualisation du présent portrait diagnostique. Ils pourront ensuite travailler ensemble à la mise en place d'une vision collective. C'est en tissant des liens durables que naîtra une véritable identité régionale.



